

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 36 (1965)
Heft: 12

Artikel: L'importance de l'industrie horlogère pour l'économie nationale suisse
Autor: Chambre suisse de l'horlogerie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'importance de l'industrie horlogère pour l'économie nationale suisse

I. Introduction

L'importance d'une industrie au sein de l'économie nationale dont elle constitue un élément dépend de nombreux facteurs.

Dans le système économique — tel celui de la Suisse — basé essentiellement sur le commerce extérieur, la mesure dans laquelle l'industrie intéressée participe à la formation du revenu net de ce commerce est particulièrement concluante.

Cette étude sera dès lors consacrée avant tout au rôle primordial que joue l'industrie horlogère dans les échanges intenses que la Suisse entretient avec l'étranger.

II. Structure de l'économie nationale suisse et conditions de production

1. Généralités

La Suisse est très pauvre en ressources naturelles. Son sol aride ne lui procure qu'une partie — au maximum les trois cinquièmes — des denrées alimentaires dont une population de 5 millions et demi d'habitants a besoin pour vivre.

Les 23 % environ de la superficie totale sont improductifs (rochers, glaciers, lacs) ; 46 % sont constitués de prés, prairies et pâturages, 25 % de forêts et 6 % seulement de champs et de vignobles.

De tous les pays d'Europe, c'est celui qui est le plus dépourvu de matières premières. A part la houille blanche, la Suisse ne possède ni charbon, ni pétrole, ni minerais importants d'aucune sorte. Elle est donc entièrement dépendante de l'étranger pour son approvisionnement dans ce domaine.

Et pourtant, ce pays a la chance de posséder aujourd'hui une économie prospère, des finances équilibrées et une monnaie saine.

Quant à ses habitants, ils jouissent d'un niveau de vie élevé.

C'est en premier lieu parce qu'elle a su utiliser le travail de ses ouvriers avec le maximum d'efficacité que la Suisse est parvenue à surmonter les obstacles naturels qui se dressaient à l'origine sur la voie de son développement économique.

La simple logique voulait que cette précieuse main-d'œuvre fût employée à des activités productrices exigeant un apport aussi faible que possible de matières, dont l'acquisition hors des frontières nationales eût coûté fort cher. La Suisse se spécialisa par conséquent dans la fabrication de produits incorporant beaucoup de travail national et peu de matières premières importées.

Ne pouvant toutefois se suffire à elle-même et étant obligée d'acquiescer à l'étranger les denrées alimentaires et les matières premières indispensables à l'existence de ses habitants et à la vie de ses industries, elle dut s'efforcer de produire avant tout des articles susceptibles d'être exportés en quantité suffisante pour procurer à la nation les ressources nécessaires au paiement des importations vitales. A cet égard, la Suisse ne pouvait choisir entre mille et une possibilités. Seules quelques voies lui étaient ouvertes et elle s'appliqua à les exploiter à fond, systématiquement et économiquement.

Les conditions naturelles ont donc orienté logiquement l'économie suisse vers une industrie de qualité et vers des échanges internationaux intenses.

2. Le cas de l'horlogerie

Aucune activité économique ne répond mieux aux conditions qui ont été décrites plus haut que la fabrication d'horlogerie.

La montre, dont la production exige une main-d'œuvre habile, est en fait un article qui incorpore une quantité considérable de travail et relativement peu de matières premières (selon les dernières données disponibles, la main-d'œuvre entre en moyenne pour 60 à 70 % et la matière première pour 10 % environ dans le prix de revient d'une montre).

Il s'agit en outre d'un produit hautement apprécié et fortement demandé dans tous les pays du monde. A cet égard, il y a lieu de souligner que, malgré les progrès réalisés par la fabrication horlogère étrangère, la Suisse continue de fournir près de la moitié des montres produites sur notre planète.

On constate ainsi que l'industrie horlogère suisse répond particulièrement bien aux exigences « naturelles » de l'économie helvétique, tout en jouant un rôle prépondérant sur le marché mondial de la montre.

Mais, il a plus : **l'horlogerie suisse exporte 97 % de sa production.** C'est là un fait capital pour un pays dont la balance commerciale est traditionnellement déficitaire et qui doit par conséquent pouvoir compter sur les industries à même d'expédier à l'étranger la majeure partie de leur production. Ce pourcentage élevé n'est atteint dans aucun autre secteur de l'économie nationale. De même, aucune autre industrie horlogère ne travaille, dans de telles proportions, pour l'exportation. Ainsi, le pourcentage réservé à la vente hors du territoire national est de 44 % en Allemagne, de 27 % en France, de 17 % en Angleterre, de 20 % au Japon et de 2 % environ aux Etats-Unis. Quant aux montres sortant des usines de l'URSS, elles sont écoulées presque uniquement sur le marché russe et dans les pays satellites.

III. Production de l'industrie horlogère suisse

La renommée de la montre suisse n'est plus à faire. Et pourtant, des efforts constants tendent à améliorer encore la qualité de la pro-



**Une montre Longines n'est pas seulement précise;
elle est belle dans ses formes et dans ses lignes**

Prenez en main une montre Longines. Le boîtier, le cadran, les aiguilles, le bracelet même dégagent une impression de modernisme et de classicisme tout à la fois.

A votre poignet, une montre Longines n'indique pas seule-

ment l'heure exacte; elle témoigne de votre bon goût et de l'importance que vous donnez aux valeurs sûres; elle paraphe votre personnalité.

LONGINES
depuis 1867

Réf. 3418 Flagship*** - automatique - calendrier - étanche - or 18 ct Fr. 800.—. Réf. 3118 Même modèle, acier inoxydable Fr. 400.—. Réf. 7335 Or 18 ct Fr. 760.—. Réf. 7336 Même modèle, acier inoxydable Fr. 255.—. Réf. 7380 Or 18 ct. Fr. 449.—. Réf. 7381 Même modèle, acier inoxydable Fr. 260.—.

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.

Entreprise de construction

BIENNE

Téléphone (032) 4 44 22

24, rue Gottstatt

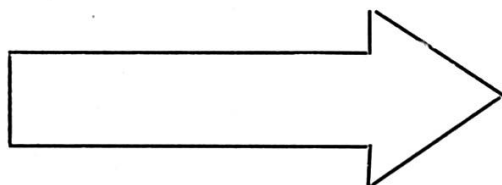


Ponts et chaussées
Voies ferrées
Revêtements de routes
Bâtiments industriels

1260

Les Fabriques de Balanciers Réunies S. A.

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois



Saignelégier
Saint-Imier
Evilard
Bienne

vous fournissent toute la gamme de balanciers

1261

duction. A cet égard, l'institution d'un contrôle technique obligatoire à l'échelon de l'industrie tout entière donne des garanties supplémentaires à l'acheteur. Ainsi, tout est mis en œuvre pour satisfaire les besoins les plus exigeants d'une clientèle répartie sur les cinq continents.

Quelle est l'importance quantitative de la production horlogère suisse ?

Il n'existe malheureusement pas de statistique officielle de la production. On estime cependant — ainsi que nous l'avons vu ci-dessus — que l'horlogerie suisse exporte en moyenne 97 % de sa production. On peut donc se faire une idée relativement précise de cette dernière en se basant sur les statistiques douanières. Celles-ci font état des chiffres d'exportation suivants :

Années	Montres et mouvements exportés		Valeur totale des exportations horlogères Fr. s.
	Nombre de pièces	Valeur en Fr. s.	
1945	18 800 000	452 508 000	492 620 000
1946	20 665 000	543 931 000	605 171 000
1947	24 007 000	672 941 000	768 756 000
1948	24 357 000	655 169 000	743 372 000
1949	23 545 000	627 538 000	703 228 000
1950	24 226 000	656 685 000	730 168 000
1951	33 549 000	916 942 000	1 010 328 000
1952	33 323 000	990 311 000	1 082 542 000
1953	33 030 000	1 016 755 000	1 106 662 000
1954	31 088 000	953 070 000	1 039 916 000
1955	33 742 000	984 157 000	1 076 999 000
1956	39 676 000	1 134 525 000	1 234 526 000
1957	39 999 000	1 195 811 000	1 303 136 000
1958	33 314 000	1 026 818 000	1 118 107 000
1959	37 262 000	1 031 031 000	1 124 570 000
1960	40 981 000	1 146 326 000	1 259 248 000
1961	42 021 000	1 186 371 000	1 313 127 000
1962	44 665 000	1 286 058 000	1 428 939 000
1963	45 532 000	1 345 084 000	1 497 848 000
1964	47 764 000	1 466 840 000	1 630 768 000

On peut déduire de ce tableau que l'horlogerie suisse a produit, au cours de ces dernières années, plus de **45 millions de montres et mouvements** en moyenne annuelle et que la valeur de cette production a largement dépassé un milliard de francs suisses par an.

Pour mesurer pleinement le chemin parcouru par cette industrie, il faut savoir qu'avant la dernière guerre, sa production annuelle ne dépassait que rarement le chiffre de 20 millions de pièces.

IV. L'importance des exportations horlogères suisses

1. Par rapport aux exportations totales du pays

Les chiffres des exportations horlogères ne revêtent leur pleine signification que si on les met en regard des statistiques globales de l'exportation suisse. On peut ainsi se faire une idée de la mesure dans laquelle l'horlogerie participe à la formation du revenu du commerce extérieur.

Années	Valeur des exportations totales de la Suisse (en milliers de Fr. s.)	Participation de l'horlogerie aux exportations totales du pays
1945	1 473 697	33,42 %
1946	2 675 506	22,62 %
1947	3 267 566	23,53 %
1948	3 434 546	21,64 %
1949	3 456 733	20,34 %
1950	3 910 903	18,67 %
1951	4 690 879	21,54 %
1952	4 748 932	22,80 %
1953	5 164 609	21,43 %
1954	5 271 518	19,73 %
1955	5 622 204	19,16 %
1956	6 203 459	19,90 %
1957	6 713 872	19,41 %
1958	6 648 634	16,82 %
1959	7 273 773	15,47 %
1960	8 130 746	15,49 %
1961	8 822 136	14,88 %
1962	9 579 940	14,92 %
1963	10 441 734	14,34 %
1964	11 461 643	14,23 %

On constate ainsi que les envois de l'industrie horlogère suisse vers les différents marchés mondiaux représentent à peu près le septième des exportations globales de la Suisse.

2. Par rapport aux exportations des autres industries suisses

L'horlogerie se place, avec l'industrie des machines et celle des produits chimiques, en tête des industries exportatrices du pays. La statistique suivante en témoigne :

Exportations des principales industries suisses

	1957	1958	1959	1960 ¹	1961 ¹	1962 ¹	1963 ¹	1964 ¹
	en millions de Fr. s.							
1. Textiles	853,0	787,4	857,5	984,0	1 017,9	1 064,9	1 122,3	1 217,6
2. Produits chimiques et pharmaceutiques	1 152,6	1 138,0	1 347,4	1 560,5	1 668,6	1 798,0	2 011,0	2 270,7
3. Machines	1 501,6	1 601,2	1 694,7	1 818,8	2 056,2	2 279,9	2 441,3	2 604,4
4. Instruments et appa- reils	466,8	505,7	533,8	325,0	378,8	436,2	466,0	526,0
5. Machines et appa- reils électriques	—	—	—	455,2	514,5	532,0	592,0	637,0
6. Horlogerie	1 303,1	1 118,1	1 124,6	1 259,2	1 313,1	1 428,9	1 497,8	1 630,8
7. Total ² des exporta- tions suisses	6 713,9	6 648,8	7 273,8	8 130,7	8 822,1	9 579,9	10 441,7	11 461,6
	en % ³							
1. Textiles	12,71	11,84	11,79	12,11	11,54	11,12	10,75	10,62
2. Produits chimiques et pharmaceutiques	17,17	17,12	18,52	19,19	18,91	18,77	19,26	19,81
3. Machines	22,37	24,08	23,30	22,37	23,31	23,80	23,38	22,72
4. Instruments et appa- reils	6,95	7,61	7,34	4,00	4,29	4,55	4,46	4,59
5. Machines et appa- reils électriques	—	—	—	5,60	5,84	5,55	5,67	5,56
6. Horlogerie	19,41	16,82	15,46	15,49	14,88	14,92	14,34	14,23
7. Total des rubriques 1 à 6	78,60	77,47	76,41	78,76	78,77	78,71	77,86	77,53

¹ A la suite de l'introduction du nouveau tarif douanier suisse, les chiffres depuis 1960 ne sont pas comparables à ceux des années précédentes.

² Il ne s'agit pas du total des rubriques 1 à 6 mais du montant total des exportations suisses.

³ Pourcentage des exportations de l'industrie considérée par rapport à l'ensemble des exportations suisses.

V. Exportations horlogères, balance du commerce et balance des paiements

1. La balance du commerce

Si l'on établissait une comparaison tenant compte non seulement de la valeur des exportations effectuées, mais de la proportion dans laquelle les différents secteurs de l'économie nationale contribuent à la formation du revenu du commerce extérieur, on arriverait à des conclusions plus frappantes encore quant à l'importance de l'exportation horlogère suisse.

En effet, si l'industrie des machines, appareils et instruments a bien exporté, de 1960 à 1964, en moyenne pour 2660 millions de francs suisses chaque année — soit 1240 millions de plus que l'horlogerie — il ne faut pas perdre de vue qu'elle a dû procéder parallè-

lement à des importations considérables de matières premières, d'équipements et de carburants, qui se sont traduites par des sorties de devises à concurrence de quelques centaines de millions de francs. La situation est sensiblement la même que dans le secteur de l'industrie chimique. En revanche, les exportations réalisées par l'horlogerie ne nécessitent des achats préalables ou simultanés à l'étranger que pour des montants extrêmement modestes, c'est dire que ces exportations représentent un apport net au revenu du commerce extérieur.

Sans l'apport de l'industrie horlogère, la balance du commerce de la Suisse aurait une physionomie toute différente. Cette balance est traditionnellement passive (le solde actif de 1953 était tout à fait exceptionnel) ; elle a évolué comme suit au cours de ces dernières années :


Années	Importations	Exportations	Solde bal. comm.
	(en millions de Fr. s.)		
1948	4 998,9	3 434,5	— 1 564,4
1949	3 791,0	3 456,7	— 334,3
1950	4 535,9	3 910,9	— 625,0
1951	5 915,5	4 690,9	— 1 224,6
1952	5 205,7	4 748,9	— 456,8
1953	5 070,7	5 164,6	+ 93,9
1954	5 591,6	5 271,5	— 320,1
1955	6 401,2	5 622,2	— 779,0
1956	7 597,0	6 203,5	— 1 393,5
1957	8 447,1	6 713,9	— 1 733,2
1958	7 335,2	6 648,8	— 686,4
1959	8 267,9	7 273,8	— 994,1
1960	9 648,1	8 130,7	— 1 517,4
1961	11 644,4	8 822,1	— 2 822,3
1962	12 985,5	9 579,8	— 3 405,7
1963	13 989,4	10 441,7	— 3 547,7
1964	15 540,8	11 461,6	— 4 079,2

La part des importations couverte par les exportations s'est ainsi élevée à :

86,2 % en 1950	87,8 % en 1955	84,3 % en 1960
79,3 % en 1951	81,7 % en 1956	75,8 % en 1961
91,2 % en 1952	79,5 % en 1957	73,8 % en 1962
101,9 % en 1953	90,6 % en 1958	74,3 % en 1963
94,3 % en 1954	88,0 % en 1959	73,8 % en 1964

et l'horlogerie a participé au « financement » de ces importations à concurrence de :

16,7 % en 1950	20,7 % en 1952	18,6 % en 1954
17,1 % en 1951	21,8 % en 1953	16,8 % en 1955



une machine de
précision est équipée
avec des pinces
SCHAUBLIN

SCHAUBLIN
pinces de serrage

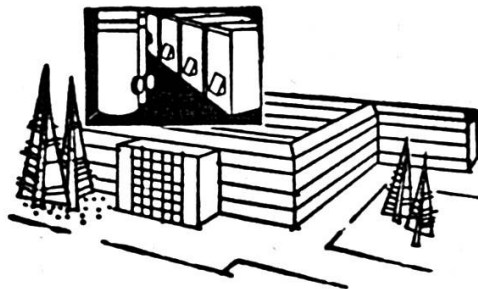
FABRIQUE DE MACHINE SCHAUBLIN SA DELEMONT | SUISSE

1254

pārli+cie

Chauffage central
Application de la chaleur
à tout usage
Chauffage par rayonnement
Chauffage au mazout
Climatisation
Installations sanitaires

BIENNE LA CHAUX-DE-FONDS
DELÉMONT PORRENTROY
MALLERAY TRAMELAN
SAINT-IMIER NEUCHÂTEL
MUNTSCHER



1265

AGENCE OFFICIELLE

FIAT

POUR LE JURA BERNOIS

Etablissements MERÇAY & C^{ie}

DELÉMONT

MOUTIER

1272

VIII

16,2 % en 1956	13,5 % en 1959	11,0 % en 1962
15,4 % en 1957	13,1 % en 1960	10,7 % en 1963
15,2 % en 1958	11,3 % en 1961	10,5 % en 1964

Quant à la structure des importations suisses, elle se présente de la façon suivante :

Produits importés	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
	(en millions de Fr. s.)							
Denrées alimentaires et fourrages	1 705,0	1 564,5	1 510,2	1 629,8	1 787,9	1 991,7	2 133,0	2 449,1
Matières premières	2 941,4	2 204,1	2 335,0	3 041,4	3 400,8	3 400,3	3 647,3	3 787,1
Produits fabriqués	3 800,7	3 566,6	4 422,8	4 977,0	6 455,7	7 593,5	8 209,1	9 304,6

On constate que les exportations horlogères auraient permis de couvrir, de 1957 à 1964, en moyenne près de 72 % des importations de denrées alimentaires et fourragères — et assurer par conséquent le ravitaillement de la grosse majorité de la population du pays — ou près de 43 % des importations de matières premières.

Il va sans dire qu'il ne faut pas attribuer une valeur absolue à ces comparaisons, puisqu'en fait, le produit des exportations de tel secteur n'est jamais expressément destiné au financement des importations de tel autre secteur bien déterminé. Les chiffres qui précèdent sont cependant de nature à faire mieux comprendre le rôle primordial que joue l'horlogerie dans le domaine du commerce extérieur de la Suisse. Sans les exportations horlogères, ce commerce accuserait un déficit beaucoup plus lourd, qui deviendrait vite difficilement supportable.

2. La balance des paiements

En temps normal, le passif traditionnel de la balance commerciale est compensé par le produit net des transactions dites « invisibles » (tourisme, banque, assurances, etc.), qui assure l'équilibre de la balance des paiements.

Il est clair qu'en contribuant largement à limiter le passif de la balance commerciale, l'exportation horlogère est l'un des facteurs essentiels concourant à l'équilibre de la balance générale des paiements. Elle joue donc un rôle de premier plan dans le maintien de la stabilité monétaire, élément dont la valeur est évidente, aussi bien sur le plan interne que dans le domaine des relations internationales.

VI. La répartition géographique des exportations horlogères

L'industrie horlogère suisse livre des produits de qualité dans toutes les parties du monde. Le tableau qui suit permet de se faire une idée de la répartition géographique des exportations horlogères :

Répartition géographique des exportations horlogères en 1964

	Montres et mouvements		Vente totale des exportations horlogères Fr.
	Quantité	Valeur	
Europe	14 241 137	525 832 956	626 832 203
Afrique	2 113 976	69 104 791	71 533 323
Asie	8 314 471	321 342 353	339 148 505
Amérique	21 568 619	520 344 086	560 285 280
Océanie	1 525 412	30 215 975	32 968 450
Total	47 763 615	1 466 839 801	1 630 767 761

Les chiffres qui précèdent mettent particulièrement en évidence l'importance que revêt le marché américain. Quant aux débouchés européens, ils demeurent très étendus également, encore qu'un glissement de l'Europe vers l'Asie se soit produit au cours des dernières années, notamment par suite de la diminution des achats effectués en Suisse par les Etats situés au-delà du rideau de fer.

Le tableau qui suit est également plein d'enseignements ; il établit quels ont été les principaux pays clients de l'horlogerie suisse en 1964 par rapport à 1955.

Exportations horlogères à destination des principaux pays clients en 1955 et en 1964

	En millions de francs		en pour-cent	
	1955	1964	1955	1964
Total des exportations horlogères	1077,0	1630,8	100	100
1. Etats-Unis (1)	298,2	299,6	27,7	18,4
2. Italie (2)	63,3	116,8	5,9	7,2
3. République fédérale d'Allemagne (6)	44,0	112,6	4,1	6,9
4. Hong-kong (3)	58,0	87,5	5,4	5,4
5. Espagne (4)	47,0	78,5	4,4	4,8
6. Grande-Bretagne (7)	35,3	73,3	3,3	4,5
7. France (14)	18,5	52,2	1,7	3,2
8. Mexique (20)	11,6	46,4	1,1	2,8
9. Malaisie (8)	35,2	45,2	3,3	2,8
10. Suède (10)	29,6	44,5	2,8	2,7
11. Canada (5)	45,9	42,5	4,3	2,6
12. Brésil (11)	26,2	38,0	2,4	2,3
13. Japon (22)	10,0	37,4	0,9	2,3
14. Argentine (19)	11,8	33,7	1,1	2,1

Les chiffres entre parenthèses indiquent le rang de 1955.

Il convient d'ajouter qu'en 1964, les Etats membres de l'ancienne OEEC ont absorbé 36,9 % des exportations totales réalisées par l'industrie horlogère suisse. Les 20,2 % de ces livraisons ont pris le chemin de la Communauté économique européenne et 11,2 % celui des Etats membres de l'Association européenne de libre-échange. En chiffres absolus, le Marché commun a absorbé pour 329,1 millions de francs de produits horlogers suisses durant 1964 et l'AELE pour 182,6 millions de francs. Ces chiffres sont significatifs. Ils montrent en particulier à quel point l'industrie horlogère suisse a intérêt à un rapprochement entre le groupe des « Six » et les « Sept » signataires de la Convention de Stockholm.

VII. Nombre d'entreprises et personnel occupé dans l'industrie horlogère suisse

L'horlogerie suisse procure en temps normal du travail à 82 000 ouvriers et employés et garantit, si l'on tient compte du nombre des membres de la famille n'ayant pas d'activité économique, les moyens d'existence d'une fraction importante de la population.

En 1964, le chiffre ci-dessus comprenait quelque 63 000 ouvriers et employés soumis à la loi fédérale sur le travail dans les fabriques, soit un peu plus de 8 % de tous les ouvriers suisses assujettis à cette loi (768 382 personnes environ à fin 1964).

Ces ouvriers sont répartis dans 1277 « fabriques » au sens de la loi précitée — alors que la Suisse en compte 14 718 au total — et dans un millier environ d'autres entreprises de moindre importance.

Le tableau comparatif suivant permet de se faire une idée plus précise de l'importance du personnel occupé dans l'horlogerie par rapport aux autres industries suisses. Il a trait uniquement aux entreprises et ouvriers soumis à la loi fédérale sur le travail dans les fabriques :

Industries	Nombre d'entreprises		Nombre d'ouvriers et d'employés occupés	
	1963	1964	1963	1964
Industrie métallurgique	1 691	1 745	98 546	100 348
Industrie des machines et construction d'appareils	2 107	2 228	179 098	181 217
Textiles	957	955	69 141	67 344
Chimiques	420	428	36 106	37 356
Horlogerie	1 297	1 277	62 886	62 974
Total pour toute la Suisse	14 354	14 719	760 771	768 382

On peut constater en passant — ce qui met une fois de plus en évidence le rôle majeur de l'horlogerie dans le domaine du commerce

extérieur — que cette branche occupe un peu plus de 18 % du nombre total d'ouvriers suisses, alors qu'elle participe dans une mesure beaucoup plus large aux exportations globales du pays.

VIII. Influence de l'horlogerie sur la formation du revenu national et l'activité des autres branches économiques du pays

1. Horlogerie et revenu national

Le produit du travail des ouvriers horlogers représente une part très importante de la formation du revenu national. La raison en est simple : les horlogers sont parmi les ouvriers les mieux payés du pays, ainsi qu'en témoignent les statistiques suivantes, résultant d'une enquête effectuée en octobre de l'année 1964.

Gains moyens à l'heure (en centimes)			
Industries	Ouvriers qualifiés	Ouvriers semi et non qualifiés	Ouvrières
Horlogerie	557	456	343
Industrie chimique	594	513	323
Habillement et équipement	490	428	295
Machines et métaux	543	476	316
Textiles	513	410	284

2. Horlogerie et activité des autres branches économiques

Le montant total des salaires et traitements (non comprises certaines prestations sociales, caisses de retraite, assurances maladie, etc.) versés aux ouvriers et employés horlogers est estimé à plus de **750 millions de francs** suisses par année, somme considérable dont bénéficient largement les autres secteurs de l'économie nationale suisse et en particulier le commerce dans son ensemble, les transports, et le tourisme (ainsi, pendant les vacances horlogères, d'une durée de deux à trois semaines — selon les années de service — les centres horlogers sont littéralement vidés de leur population, qui émigre vers les stations touristiques).

Quant aux dépenses des entreprises horlogères elles-même, qu'il s'agisse d'investissements (achats de machines, construction ou modernisation d'immeubles industriels, etc.) ou de frais généraux commerciaux ou de fabrication, elles garantissent également en partie le plein emploi et la prospérité de nombreuses autres branches économiques, parmi lesquelles on peut citer notamment l'industrie des machines et des appareils, l'industrie du bâtiment, les banques et les assurances, la publicité, ainsi que les transports.

Ainsi, la proportion de la population qui vit directement et indirectement de l'horlogerie est particulièrement élevée. Dans certains centres horlogers, tels que La Chaux-de-Fonds et Granges, on peut

même dire que la quasi-totalité des habitants tire ses ressources de l'activité horlogère.

3. Horlogerie et finances publiques

L'horlogerie suisse a payé et paie encore, à des titres divers, un très large tribut aux caisses des communes, des cantons et de la Confédération. Elle contribue donc de façon sensible à assurer l'équilibre des finances publiques — facteur important pour la stabilité de la monnaie — le fonctionnement des institutions sociales et le financement de la défense nationale.

4. La montre, ambassadrice de la qualité suisse

La montre suisse jouit à l'étranger d'une haute réputation. Véritable ambassadrice de la qualité et de la précision suisse, la montre « Made in Switzerland » donne satisfaction à des millions de personnes vivant dans les cinq continents et entretient ainsi un peu partout dans le vaste monde un climat favorable au « produit suisse » en général. Ce facteur d'ordre psychologique n'est pas à négliger ; il revêt indiscutablement une valeur appréciable pour les autres industries exportatrices du pays.

Conclusions

L'étude qui précède est fort incomplète ; elle permet cependant de se rendre compte de toute l'importance de l'industrie horlogère pour l'économie nationale suisse. Constituant l'un des piliers de l'économie d'un petit pays démocratique, cette industrie — qui est entièrement tributaire des marchés étrangers — compte particulièrement sur la compréhension des Etats du monde entier ; elle espère que ceux qui maintiennent des restrictions à l'entrée de ses produits adopteront une attitude plus libérale à son égard. En retour, elle assurera aux populations intéressées la fourniture d'un article de haute précision — indispensable à la vie moderne — dont la qualité et la présentation sont sans cesse améliorées.

Chambre suisse de l'horlogerie

La place de la Suisse dans la production horlogère mondiale

L'industrie horlogère joue un rôle particulièrement important dans l'économie nationale suisse, car, en exportant 97 % de sa production — soit près de 50 millions de montres et de mouvements par année — elle contribue dans une très large mesure à assurer l'équilibre de la balance des paiements du pays.

Depuis plusieurs siècles, la Suisse fabrique des garde-temps. De ce fait, les expériences et les tours de main ont pu se transmettre de génération en génération. D'objet de luxe, à l'origine, la montre s'est mise aujourd'hui à la portée de tous et, si elle n'a rien perdu de son style, elle n'a cessé de gagner en qualité.